

DOC ID	GEN_04
LANGUE	FRANCAIS
ORIGINAL	Anglais



Rapport du Secrétaire général

Introduction générale

Honorables hôtes et collègues, Vos Éminences, Vos Excellences, Mesdames et Messieurs les invités, chers amis,

Bienvenue à toutes et à tous!

C'est pour moi un très grand honneur d'avoir l'occasion de m'adresser à vous en ce moment important de la vie de la Conférence des Églises Européennes. Pour nous toutes et tous, c'est un moment mémorable. Le fait d'être rassemblés ici, sur les bords du Danube, souligne le succès des travaux passés de notre Conférence. Cela dit, ce qui nous intéresse prioritairement aujourd'hui, c'est l'avenir.

Cela fait maintenant des mois et même des années que l'on prépare cette Assemblée – cela a commencé avant même que je sois entré en fonction en qualité de Secrétaire général de la Conférence des Églises Européennes. Aussi, ce que j'ai fait au cours de ma première année n'est pas sans rappeler l'appareillage d'un navire construit par d'autres avant moi et nous avons réfléchi avec d'autres à la meilleure manière d'en réformer certaines parties importantes. Tâche délicate, mais combien exaltante! Cela m'a obligé à écrire le rapport *De Lyon à Budapest* après 3 mois d'activité à peine. «*Commencez par le plus difficile – le plus facile suivra naturellement*», a dit Dale Carnegie.

Nous entrons dans l'avenir avec optimisme, nous rappelant que, bientôt, ce sera le passé. Respecter le passé signifie – comme nous l'avons appris des rapports des commissions – nous rappeler que la Conférence des Églises Européennes a réalisé, par le passé, un remarquable parcours. Ce parcours nous permet d'être fiers des résultats obtenus – mais d'autant plus humbles que nous croyons ne pas pouvoir vraiment connaître les obstacles qui vont se présenter à nous. La base commune de ce que nous faisons a ses racines dans le Dieu Trine. Dans son Épître, l'apôtre Jacques écrit (4, 13-16):

Alors, vous qui dites: «Aujourd'hui – ou demain –, nous irons dans telle ville, nous y passerons un an, nous ferons du commerce, nous gagnerons de l'argent», et qui ne savez même pas, le jour suivant, ce que sera votre vie, car vous êtes une vapeur, qui paraît un instant et puis disparaît! Au lieu de dire: «Si le Seigneur le veut bien, nous vivons et ferons ceci ou cela», vous tirez fierté de vos fanfaronnades. Toute fierté de ce genre est mauvaise. Soyons humbles.

Le programme de travail pour les quelques jours que nous allons passer ensemble doit transcender – sans les ignorer – les paramètres de nos cinquante et quelques premières années. En outre, il ne doit jamais ignorer la condition fondamentale de notre travail en

commun: à savoir que tout plan humain doit se fonder sur la Foi, l'Espérance et l'Amour, ainsi que cela nous a été révélé en Jésus Christ.

Lors de mes visites dans certaines de nos Églises membres, on m'a parfois laissé entendre que les travaux de la Conférence des Églises Européennes semblaient bien éloignées des préoccupations des communautés locales. Je connais bien cette remarque, et pour cause: pendant de nombreuses années, j'ai moi-même été responsable d'une Église membre de la KEK. J'ai souvent entendu ce même reproche. Certaines personnes ont l'impression que la Conférence des Églises Européennes ne fait rien pour s'occuper des problèmes de la vie quotidienne des Églises nationales ou locales. Henry Ford disait: «*Ne vous plaignez jamais. N'expliquez jamais.*»

Je suis sûr que le rapport *De Lyon à Budapest*, publié en ligne il y a quelques mois, vous a convaincus que le travail théologique et pratique de la Conférence des Églises Européennes et de ses commissions est au cœur de nos préoccupations chrétiennes. Je n'ai pas l'intention de répéter ni même de résumer tout ou partie de mon rapport. Je tiens simplement à assurer à toutes les personnes qui ne l'ont pas lu que j'éprouve une passion durable pour la Conférence des Églises Européennes et pour les questions dont aura à traiter notre organisation après cette Assemblée! La Conférence des Églises Européennes est appelée à jouer deux rôles:

1. faire entendre la voix des chrétiens au niveau européen;
2. être un lieu où les Églises, et en particulier les Églises minoritaires, puissent être entendues et trouver un appui.

Ce que voulaient les fondateurs de la Conférence des Églises Européennes, c'était établir non pas une structure mais plutôt un espace de dialogue et de discussion. Ce n'est pas maintenant que nous allons remettre en cause cet engagement, en particulier en ce moment de l'histoire où dialogue et discussion sont plus nécessaires que jamais. Il importe de préserver un esprit qui permette que les voix de tout le monde, y compris des minorités, soient entendues au cours de l'Assemblée.

Pour ce qui est de la présente Assemblée, nous sommes invité(e)s à réfléchir dans un esprit dans lequel ce ne sera pas seulement la majorité qui décidera des problèmes d'actualité au sein de la Conférence des Églises Européennes et en Europe. Il nous faut apprendre à découvrir quelles sont les difficultés: par exemple, des minorités géographiques peuvent être soit des majorités soit des minorités confessionnelles. Les relations avec les minorités et les Églises minoritaires d'Europe ne se résument pas à un aimable compromis. L'un des défis permanents auxquels nous sommes confrontés en interne est de prendre en considération les Églises, toutes les Églises – majoritaires et minoritaires. Si nous ne relevons pas ce défi, nous serons contraints d'admettre que le travail et l'existence même de la Conférence des Églises Européennes sont inutiles. Au cours de la présente Assemblée, comme c'est si souvent le cas dans la vie, nous ne serons responsables que de ce que nous serons capables de faire; et, ce que nous pouvons faire, c'est précisément ce que nous pouvons faire ensemble. Notre objectif commun est de jouer notre rôle à nous dans la formation de l'Europe en général afin qu'elle devienne un lieu où toutes les personnes puissent prospérer, où tolérance religieuse, justice et paix seront les normes.

Le changement est inhérent à la vie – la vie chrétienne comme la vie de l'Église et celle de la Conférence des Églises Européennes; c'est très souvent la règle, mais cela ne veut pas dire que nous devons en être les esclaves.

Moi, je sais les projets que j'ai formés à votre sujet – oracle du Seigneur –, projets de prospérité et non de malheur: je vais vous donner un avenir et une espérance (Jérémie 29,11).

Pour une bonne partie de l'Europe, le christianisme n'est plus la référence suprême. Nous vivons et agissons dans un monde interconnecté et largement sécularisé. Le monde n'a pas encore une éthique fiable ni un ethos commun. Dans ce monde, la Conférence des Églises Européennes est appelée à avoir un impact positif sur le témoignage de la foi chrétienne en Europe et à marquer la différence, à la manière dont le présente l'évangile de Matthieu. Partout en Europe, les Églises vivent différemment la sécularisation, laquelle va d'un «anti-Église» militant au respect mutuel et à la coopération. Fondamentalement, du point de vue théologique, le résultat est le même. Mais, du fait que les contextes et les vécus sont différents, il faut que toutes les voix soient entendues. Au cours de la présente Assemblée, pourvu qu'il ou elle soit motivé(e), chaque délégué(e) peut changer le cours des choses.

Prenez la parole en plénière et dans les groupes; dites ce que vous pensez vraiment et ce que vous voulez vraiment dire – et, ensemble, nous bâtissons l'avenir. Et, ne l'oubliez jamais: en fait c'est très simple. Dites ce que vous avez à dire et, lorsque vous arriverez à la fin de ce que vous avez à dire, asseyez-vous. Sachez que, le courage en plénière, c'est de savoir se lever et parler; le courage, c'est aussi de savoir s'asseoir et écouter.

1. La situation générale en Europe

À la Conférence des Églises Européennes, nous considérons que nous sommes réunis en un lieu où le passé et le présent semblent être indissociables. Cela vaut pour l'Europe en général. De grandes parties de l'Europe sont encore en proie à l'instabilité financière et à des tensions internes ou politiques. Cette instabilité financière va continuer à se faire sentir sur la vie et les travaux de la Conférence des Églises Européennes. En outre, dans certaines régions, la situation humanitaire continue à se dégrader en raison du déclin économique. Certains services humains tels que les soins de santé et même la disponibilité de médicaments sont gravement menacés. Dans toute l'Europe, le chômage des jeunes s'aggrave rapidement: il atteint des taux sans précédent dans certains pays méditerranéens. Dans certaines régions, plus de cinquante pour cent des jeunes sont sans emploi et n'ont guère d'espoir pour leur avenir. L'Europe est dans un état critique. Qu'attendons-nous?

Il va être important que la Conférence des Églises Européennes continue à s'en prendre aux causes fondamentales de cette crise. Pour ce faire, nous pouvons offrir des possibilités de dialogue, d'étude et d'assistance aux Églises membres qui veulent s'attaquer à ces problèmes d'une manière constructive et solidaire. L'une des choses que nous avons faites pour tenter d'attaquer ce problème a été le document *Building bridges between Conference of European Churches and its Member Churches – Reflection paper on new ways of working at the Conference of European Churches*. Dans ce document, j'ai mentionné un certain nombre d'implications essentielles pour les stratégies de connaissance pour notre organisation future.

Bâtir des ponts entre les Églises et la Conférence des Églises Européennes est un impératif. Il s'agit de faire confiance aux Églises: elles peuvent nous apporter leurs connaissances et doivent être mieux entendues. J'espère que ce document, écrit dans la perspective de la période de transition, servira de bonne base pour nos débats. Jeter des ponts entre la Conférence des Églises Européennes et ses Églises membres – nous l'avons fait par exemple dans certaines régions où le problème des réfugiés est une préoccupation centrale. Un impératif fondamental pour les Églises, c'est de tendre la main aux gens dans le besoin.

Après Lyon et en de multiples occasions, la Commission des Églises pour les Migrants en Europe (CEME) a bien souligné ce qui est au cœur de nos préoccupations: *Que l'amour fraternel demeure. N'oubliez pas l'hospitalité car, grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges – dicit la Lettre aux Hébreux (13,1-2)*. La Grèce porte un fardeau de plus en plus lourd: elle est la porte d'entrée de beaucoup de migrants venus d'Afrique, du Proche-Orient et d'Asie. Le conflit en Syrie continue à avoir des retombées en Europe en raison des centaines de milliers de gens qui franchissent ses frontières. *Ouvre la bouche au service du muet et pour la cause de tous les vaincus du sort. Ouvre la bouche pour juger avec équité et pour la cause des humbles et des pauvres*. Ce n'est pas moi qui le dit mais le Livre des Proverbes (31,8-9).

Ces dernières années, avec la CEME, la Conférence des Églises Européennes a appelé à célébrer une journée annuelle de prière en mémoire des personnes qui sont mortes en tentant de trouver une vie digne en Europe. Il y a dix ans, la *Charta Oecumenica*, au chapitre 8, disait:

Il appartient à la réconciliation de favoriser la justice sociale, dans et entre tous les peuples [...]. Nous voulons ensemble contribuer à ce que les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile soient accueillis dignement en Europe.

La Conférence des Églises européennes a été profondément bouleversée et attristée d'apprendre l'enlèvement de prêtres, de chrétiennes et de chrétiens ainsi que des archevêques orthodoxe et grec-orthodoxe d'Alep: le métropolite Gregorios Yohanna Ibrahim et le métropolite Paul Yazigi. Ces archevêques mettaient en garde contre la menace que le conflit dans leur pays, qui dure depuis deux ans maintenant, faisait peser sur la tolérance et la diversité religieuses. Dans toutes ces situations et pour toutes les personnes prises au piège de la guerre et des déplacements qui en résultent, la Conférence des Églises européennes doit faire entendre sa voix. Nous plaidons pour la tolérance religieuse, la justice et la paix pour toutes et tous dans le monde entier.

*Quand tu me regardes dans les yeux
Et que tu vois le gitan fou dans mon âme,
C'est toujours avec surprise
Que je sens mes racines desséchées commencer à pousser.
Ma foi! je n'ai jamais été vraiment chez moi nulle part.
Mais ce n'est pas grave, mon amour: Mon chez-moi, c'est toi.*

Dans cette chanson de Billy Joel, tout est bien qui finit bien. Mais la réalité est plus prosaïque. Cela fait maintenant huit ans qu'a été lancée – ici à Budapest, en 2005 – la *Décennie de l'inclusion des Roms* en Europe. On a déjà fait remarquer que, avec une

population estimée entre 8 et 10 millions de personnes, on trouve des Roms partout – de la Finlande à la Grèce et de l’Irlande à la Russie; pourtant, ils n’arrivent toujours pas à se faire accepter ni même à être convenablement accueillis dans nos sociétés.

Dans certains pays, du fait de l’instabilité et de l’insécurité politiques ou économiques, du taux de chômage et de l’absence de protection sociale, la situation des droits humains demeure une source de grave préoccupation pour notre organisation. Pour vivre concrètement la communauté et la communion, il faut de la solidarité. Cela vaut aussi pour la Conférence des Églises Européennes. De ce fait, la question se pose: Que signifient pour nous la justice et la communauté fraternelle œcuménique? Lorsqu’elles sont confrontées à l’opposition religieuse ou laïciste féroce de la société, les Églises des différentes confessions doivent coopérer et donner des réponses d’une même voix plutôt que de se focaliser sur ce qui les sépare. Mais aussi: est-ce que nous ne gardons pas trop le silence à propos de la discrimination dont sont victimes les chrétiennes et les chrétiens dans certaines parties de l’Europe alors même que nous avons les moyens de repousser ces attaques? Et cela ne nuit-il pas aussi au pluralisme authentique de nos sociétés?

La liberté de religion n’est que l’une des facettes du prisme global que constitue la liberté humaine. Si elle est voilée, c’est le prisme tout entier qui ne peut pas briller. Les Églises devraient élever la voix et se permettre d’exprimer clairement le point de vue chrétien.

Elie Wiesel a dit: *Il se peut que, parfois, nous soyons impuissants à prévenir l’injustice; mais jamais nous ne devons nous abstenir de protester.*

Depuis sa création il y a plus de cinquante ans, la Conférence des Églises Européennes a créé des forums pour discuter de ces graves questions – allant de la pauvreté et la migration jusqu’à la paix et aux droits humains. Nous devons continuer à le faire, avec plus d’énergie encore.

2. La jeunesse

«Bien sûr, m’a dit un jour mon fils, tout ça va finir – mais pas encore.»

Que devraient faire les jeunes de leur vie aujourd’hui? Bien des choses, évidemment; mais la plus audacieuse est de créer des communautés stables. L’histoire nous apprend que, souvent, ce sont des vieux – rarement des vieilles – qui déclarent les guerres, et ce sont alors les jeunes qui doivent y combattre et mourir. Notre jeunesse assume le passé et met en œuvre les décisions prises par le passé. Pour qui préparons-nous une nouvelle Conférence des Églises Européennes? Dans dix ou quinze ans, beaucoup d’entre nous serons à la retraite. Et après?

Le précédent Comité central a créé un Groupe de travail sur la participation des jeunes, lequel a élaboré une stratégie de coopération entre la Conférence des Églises Européennes et certaines organisations européennes de jeunesse. Un mémorandum a été publié, qui comportait notamment une recommandation visant à la création d’un comité mixte entre la Conférence des Églises Européennes et ces organisations de jeunesse. Rien n’a été prévu, depuis Lyon, pour faire avancer cette coopération. Néanmoins, la KEK a invité ces organisations à assister à des réunions du Comité central, aux frais de la Conférence des Églises Européennes.

Lors du Comité central qui a suivi l'Assemblée de Lyon, on s'est parfois inquiété de constater que les instances dirigeantes se renvoyaient entre elles la question de la participation des jeunes, un peu comme au ping-pong. Les mouvements européens de jeunesse ont un rôle essentiel à jouer au sein de la Conférence des Églises Européennes. Ils ont envoyé à cette Assemblée une lettre cordiale lui demandant instamment de poursuivre le dialogue ouvert au sein de la future Conférence des Églises Européennes. Cette Assemblée est invitée à considérer soigneusement et à comprendre ce que les organisations européennes de jeunes veulent véritablement: soutenir la Conférence des Églises Européennes pour assurer le succès de nos travaux pour toutes les générations, y compris les jeunes.

Ce qu'il y a de bien dans la collaboration entre la jeune génération et la vieille, c'est que nous combinons dynamisme et sagesse – moyen infailible pour faire plus encore pour la gloire de Dieu. Ce sont les jeunes qui peuvent avancer des idées et des suggestions et aider à jeter les bases des futures activités œcuméniques dans toute l'Europe.

Au nom de la Conférence des Églises Européennes, je tiens d'ores et déjà à remercier les organisations de jeunesse pour leur assistance à cette Assemblée, avec le programme des stewards et des jeunes. Concrètement, le COJE et la FUACE-Europe jouent un rôle important et concret pour faire participer des jeunes à cette Assemblée et pour les soutenir financièrement.

3. Relations avec d'autres organisations œcuméniques

Seuls, nous pouvons si peu; ensemble, nous pouvons tant! C'est pourquoi j'insiste sur l'importance de nos relations avec le Conseil œcuménique des Églises et avec les organisations œcuméniques régionales. Aussi bien en Europe qu'en dehors de l'Europe.

À l'heure actuelle, il n'existe pas de contacts importants entre les organisations œcuméniques régionales au niveau mondial. Cela dit, comme vous l'avez appris, les contacts entre la Conférence des Églises Européennes et le CLAI (le Conseil des Églises d'Amérique latine) sont intenses, et nous avons un programme de dialogue actif. Les rencontres entre la Conférence des Églises européennes et le Conseil des Églises d'Amérique latine confirment que, pour ces deux organisations œcuméniques, le dialogue proposé est un terrain fertile d'apprentissage et de soutien mutuels. Je souhaite tout particulièrement la bienvenue à l'évêque Murray, chargé du discours inaugural de notre Assemblée.

Il va falloir définir plus précisément, pour le proposer à l'adoption par le prochain Comité central, le champ de nos relations avec d'autres organisations œcuméniques régionales. En outre, il va falloir travailler encore à établir un ordre de primauté approprié pour ces relations en puissance. En particulier, il est de la toute première importance que nous poursuivions nos discussions avec le Conseil des Églises du Moyen-Orient. La situation des Églises du Moyen-Orient n'est pas sans répercussions sur les Églises d'Europe.

La Conférence des Églises Européennes se félicite grandement de la collaboration fructueuse qu'elle entretient avec la Communion d'Églises protestantes en Europe (CEPE). Cette relation est très concrète au sein de notre Commission Église et Société (CES) à Bruxelles. Depuis Lyon, nous avons maintenu et renforcé notre étroite coopération avec la Communion d'Églises protestantes en Europe. Le pasteur Frank-Dieter Fischbach a pris la succession du pasteur Dieter Heidtmann en qualité de représentant et de Secrétaire exécutif de l'équipe

dirigeante de la Commission Église et Société. Depuis 2009, la Conférence des Églises Européennes et la CEPE ont coopéré sous de multiples autres formes, notamment dans des domaines tels que la qualité de la vie, les droits humains et les dialogues théologiques. Ces dernières années, les déclarations respectives de la CES et de la CEPE sur la politique européenne ont été complémentaires.

4. Conseils nationaux d'Églises en Europe

Les Conseils nationaux d'Églises en Europe restent des alliés essentiels de la Conférence des Églises Européennes. N'oublions pas que des Conseils nationaux de différents pays ont été les partenaires fondateurs de la Conférence des Églises Européennes. Il n'entre pas dans les attributions de la Conférence des Églises Européennes de communiquer avec les paroisses et congrégations à titre individuel.

C'est souvent par le truchement des Conseils nationaux d'Églises que se fait mieux connaître le travail œcuménique de la Conférence des Églises Européennes – ce fut le cas notamment de la *Charta Oecumenica*. Cette année, le Conseil allemand a publié une brochure comprenant des textes et des commentaires sur la *Charta Oecumenica*. Nous savons que d'autres conseils l'ont traduite. Des Églises orthodoxes en ont également fait des traductions. La *Charta Oecumenica* présente une vision novatrice pour les relations entre les Églises d'Europe et avec la société civile. On notera, par exemple, qu'en Suisse un label œcuménique a été créé pour des projets, ce qui pourrait servir d'exemple. En Écosse a été préparé le texte d'un service œcuménique pour la réaffirmation des vœux du baptême.

La Conférence des Églises Européennes continuera à faciliter la tenue d'une réunion annuelle avec des représentants de Conseils nationaux d'Églises d'Europe: nous y voyons un moyen important de faire progresser le partenariat entre les Conseils nationaux dans toute l'Europe.

5. L'Église catholique romaine

Le Comité mixte KEK-CCEE (Conseil des conférences épiscopales [catholiques] d'Europe) a pour rôle de suivre l'évolution de la coopération entre la Conférence des Églises Européennes et le CCEE. Ce Comité mixte se compose de sept membres de la Conférence des Églises Européennes et sept du CCEE. Dans ses travaux, conformément aux directives qui lui ont été données, il suit et encourage les travaux entrepris en commun dans des domaines bien précis.

Les *Lignes directrices pour la coopération* ont été publiées en 2000 pour aider à la coopération entre le Conseil des conférences épiscopales d'Europe et la Conférence des Églises Européennes. En 2009, la Conférence des Églises Européennes a proposé que ce document soit révisé à la lumière d'une réflexion plus large sur l'œcuménisme en Europe. Le Conseil des conférences épiscopales d'Europe a préféré une révision de fond de certains articles qui n'étaient plus d'actualité. Les changements intervenus au sein de la Conférence des Églises Européennes n'ont pas permis de mettre en œuvre ces recommandations. De ce fait, ces questions sont encore en suspens.

Les secrétaires généraux de ces deux organisations ne sont que des facilitateurs, et je profite de cette occasion pour remercier mon collègue, Mgr Duarte Da Cunha, pour notre collaboration, qui a toujours été bonne et fraternelle. Je lui souhaite une cordiale bienvenue à cette Assemblée. Il nous fait l'honneur d'être parmi nous ces jours-ci.

Je tiens également à souligner que la collaboration entre la Commission Église et société et la Commission des Épisopats de la Communauté européenne (COMECE) se poursuit. La Commission des Épisopats de la Communauté européenne et le Conseil des conférences épiscopales d'Europe sont des partenaires importants du dialogue entre la Conférence des Églises Européennes et l'Église catholique. Cet après-midi, nous aurons l'occasion d'accueillir tout particulièrement Son Éminence le cardinal Erdö, président du Conseil des Conférences épiscopales d'Europe.

6. Réseau

La nouvelle génération est une génération de réseaux: les jeunes se mettent en relation avec des organisations et des mouvements pour une cause. Parfois, ces relations sont très informelles et personnelles, et parfois créatives. Cela va remettre en question le rôle futur de la Conférence des Églises Européennes et les conceptions de l'unité visible de l'Église telles qu'incarnées dans les organisations œcuméniques internationales.

C'est le Seigneur, le Christ, que vous devez reconnaître dans vos cœurs comme le seul saint. Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous [...]. Ayez une conscience droite, pour faire honte à vos adversaires au moment même où ils calomnient la vie droite que vous menez dans le Christ.

Je suppose que nous connaissons toutes et tous ce texte de la Bible. Qu'est-ce que cela signifie pour la Conférence des Églises Européennes: continuer à vivre fidèlement et *être toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en nous*? Comment la Conférence des Églises Européennes réagit-elle face aux mutations des modes d'engagement œcuménique? J'ai déjà pris des mesures pour entamer le dialogue avec d'autres organisations, dans le sens indiqué par le *Rapport d'Uppsala*.

La Conférence des Églises Européennes joue un rôle directeur du fait que c'est la seule organisation œcuménique en son genre, dans la mesure où elle unit des protestants, des vieux-catholiques, des orthodoxes, des anglicans et d'autres Églises disséminées dans toute l'Europe. Qu'est-ce qui distingue spécifiquement la Conférence des Églises Européennes dans cette arène œcuménique bigarrée? Qu'est-ce que la Conférence des Églises européennes est la seule à pouvoir proposer pour soutenir les efforts que font les Églises en vue de l'unité des chrétiens? Je vous invite à réfléchir à ces questions au cours des prochains jours.

Le paysage ecclésial et œcuménique auquel la Conférence des Églises Européennes est confrontée est nettement différent de ce qu'il était il y a une vingtaine d'années. La croissance des Églises pentecôtistes et des Églises libres est une caractéristique spécifique du nouveau paysage ecclésial de l'Europe. Les Églises de migrants sont également de plus en plus présentes dans la vie des Églises d'Europe. Une des leurs caractéristiques est la hardiesse en matière d'évangélisation, chose que l'Europe a largement oubliée depuis une centaine d'années. Il faut que la Conférence des Églises Européennes trouve des moyens d'entamer et renforcer les dialogues avec les Églises pentecôtistes et les nouvelles Églises de migrants.

On se demande parfois quel pourrait être le rôle de la Conférence des Églises Européennes à l'avenir alors que les relations bilatérales entre Églises semblent se développer. Les dialogues multilatéraux sont et ont toujours été des tremplins pour des initiatives locales et bilatérales.

La *Charta Oecumenica* demeure une ressource inutilisée qui peut aider à orienter les travaux de la Conférence des Églises Européennes et de ses Églises membres. Soyons concrets. Un voyage de 1 000 km commence toujours par un premier pas. Certains aspects des travaux doivent être réajustés dans l'esprit de la *Charta Oecumenica*. D'autres aspects de ce travail vont devoir être discutés ou lancés.

J'en appelle en particulier aux Églises membres orthodoxes de la Conférence des Églises Européennes. Elles ont une longue et remarquable tradition spirituelle et théologique. Le besoin d'une vie spirituelle est-il encore au cœur de nos préoccupations communes? Être Église ensemble n'est pas une chance. C'est un défi. Si nous voulons absolument nous rencontrer, il nous faut ouvrir les yeux sur l'autre. Faire en sorte que l'on entende régulièrement un maximum de points de vue, ce n'est pas simplement une belle notion philosophique. C'est le meilleur moyen, pour quelque société que ce soit, de détecter rapidement des dysfonctionnements, de corriger des injustices et de découvrir de nouvelles manières d'affronter le flux permanent de nouveaux problèmes qui se présentent dans notre environnement en mutation.

7. Communications

Saint Augustin a dit: «Nul ne croit en quelque chose qu'il n'ait d'abord cru qu'on pouvait y croire». Le christianisme doit incarner le cadre culturel dans lequel il s'insère. Et la culture d'aujourd'hui, c'est la communication de masse. Le monde de la communication et des technologies fondées sur les mass media n'offre pas seulement des formes nouvelles de vécu social. Il offre aussi un réseau mondial de sens qui pénètre en profondeur dans la structure psychique elle-même. En créant une écologie technologique, le média lui-même modèle le comportement et la mentalité des masses. Les médias modernes proposent et construisent la connaissance de la société. De ce fait, le cadre cognitif évolue.

Les médias et Internet unissent croyants et non-croyants en quête de réponses à des questions fondamentales. Ils constituent une source commune pour un sens personnel et collectif. Et cela aboutit souvent à un patchwork religieux: une «culture-caféteria» où sont proposées des valeurs religieuses et spirituelles pour croire en un monde de bonheur et de bien-être.

C'est pourquoi la communication est un domaine de préoccupation prioritaire de la Conférence des Églises Européennes. Peter Kenny est devenu notre directeur des communications en mai 2013. Il est spécialiste des communications tant en interne qu'en externe. En coopération avec l'Église de Suède, un concept a été élaboré et lancé pour la Campagne Média de cette Assemblée. Je tiens à remercier l'Église de Suède et sa remarquable équipe pour leur assistance précieuse.

8. Commissions

Les commissions ont présenté leurs rapports de leur côté. Je ne vais pas répéter ce qu'elles ont dit. Il convient que l'Assemblée manifeste vivement sa gratitude pour le dévouement des Commissions et de toutes les personnes qui y travaillent. Je tiens à remercier

chaleureusement les présidents, vice-présidents et membres de ces commissions. Ils ont fait preuve d'imagination pour accomplir leur travail. Les rapports révèlent le travail important qui a été fait pour mettre à exécution leur programme de travail. Nous espérons que ce travail se poursuivra et s'améliorera au sein de la nouvelle structure.

9. Visites

La coutume des visites aux Églises s'enracine dans la tradition apostolique. Pierre «sillonnait le pays»; de son côté, «parcourant la Syrie et la Cilicie, Paul affermissait les Églises» (Actes 15,41) pour voir où ils en étaient (Actes 15,36). Il transmettait «les décisions qu'avaient prises les apôtres et les anciens de Jérusalem et ils demandaient de s'y conformer» (Actes 16,4). La pratique reconnaît que l'Église locale n'est pas une île refermée sur elle-même. Cela vaut aussi pour les Églises et organisations membres de la Conférence des Églises Européennes: nous ne sommes pas des îles, chacune de son côté.

Tout comme le secrétaire général intérimaire le pasteur Viorel, j'ai rendu visite aux Églises, organisations et Conseils nationaux d'Églises membres de la Conférence des Églises Européennes. J'ai vu des Églises qui avaient lancé de nombreux projets. J'ai vu des Églises qui tentaient simplement de survivre par ces temps économiques difficiles. J'ai vu des Églises qui ont apporté une importante contribution financière à la Conférence des Églises Européennes, et celles qui n'ont guère les moyens de payer leur écot. J'ai vu des Églises vieillissantes, et j'ai vu des Églises jeunes.

Et, toujours, le feu de l'Évangile était là.

Parfois, il apparaissait comme des flammes ardentes ;

Parfois, comme le rougeoiement du charbon qui se consume, attendant qu'on le ranime.

Parfois encore comme une chandelle abritée du vent par les mains protectrices d'un seul ou de quelques rares fidèles.

Mais il était toujours là!

Et, dans tous les cas, l'accueil et l'amitié œcuméniques de mes frères et sœurs chrétiens m'ont permis de me sentir chez moi et heureux.

Je vous en remercie.

J'ai reçu un nombre incroyable d'invitations, pour traiter de multiples sujets – de l'éducation à l'environnement et de séminaires de théologie à des rencontres interreligieuses. Le temps ne me permet pas de rencontrer tout l'éventail de la vie nationale et locale. Mais d'autres – les directeurs, les membres du Comité central et les présidents – font un remarquable travail, représentant la Conférence des Églises Européennes à de nombreuses occasions.

10. Les finances de la KEK

La Conférence des Églises Européennes est financée par des contributions des Églises membres et des dons ou subventions de tierces parties. Du fait que nos Églises membres se voient de plus en plus intensément pressées de réduire leur taille, la Conférence des Églises Européennes est confrontée à une diminution de ses recettes. Pour ce qui est du travail au jour le jour et au mois le mois, le budget de la Conférence des Églises Européennes est resté largement positif.

Cela dit, le Bureau de Genève a dû réduire en bonne partie ses dépenses de salaires entre 2009 et 2012. À Genève, le secrétariat des finances de la Conférence des Églises Européennes avait été confié à la responsabilité d'un cadre à plein temps et d'une assistante administrative à temps partiel. En avril 2010, le Présidium a décidé de ne pas renouveler le contrat du secrétaire aux finances et de redistribuer le travail. Les réductions budgétaires ne sont pas sans conséquences: il arrive que des programmes ne soient pas réalisés ou que les communications en souffrent. De ce fait, la performance et la visibilité de la Conférence des Églises Européennes s'en sont trouvées réduites. À ce stade, la principale question est celle-ci: Sur quoi la Conférence des Églises européennes concentre-t-elle son action que nul autre ne fait? Le moment est venu de considérer la manière dont nous allons employer nos ressources à l'avenir.

Vu la crise financière globale et la réalité d'un sérieux ralentissement de l'économie dans toute l'Europe, la pression financière sur la Conférence des Églises Européennes et ses Églises membres ne pourra que s'intensifier dans les années à venir. Pour cette raison, le Comité central a formulé des propositions concrètes concernant les cotisations. L'Organisation des Nations Unies, dont sont membres quasiment tous les états du monde, est fondée sur le principe de la valeur égale de tous les êtres humains. Ce même principe vaut pour les Églises et organisations membres. Il faut bien considérer par ailleurs que les cotisations sont ce que nous devons payer pour avoir le privilège d'être membres. On peut aussi dire que, être membre, c'est un privilège qui ne va pas sans conditions.

La Conférence des Églises Européennes ne peut véritablement assumer son travail que si elle dispose de ressources suffisantes. Cela est critique pour notre avenir. J'ai déjà abordé cette question dans mes remarques sur la période transitoire.

11. Pour terminer

Conclusion.

Charles Wesley a dit un jour: «Au bout de vingt minutes, on ne sauve plus une âme».

La raison d'être de la Conférence des Églises Européennes est de rassembler les chrétiennes et chrétiens d'Europe et de lancer au monde un message de foi, d'espérance et d'amour nourri par une compréhension et une collaboration mutuelles. Il s'agit de renforcer le renouveau de notre engagement et de notre détermination au sein de la Conférence des Églises Européennes. Comme par le passé, une priorité restera d'aider les Églises membres à réfléchir théologiquement et à agir pratiquement.

La Conférence des Églises Européennes maintiendra sa vocation à travailler en étroite collaboration avec les Églises membres et d'autres partenaires, y compris ceux qui ne font pas partie de l'organisation. En outre, nous continuerons à soutenir des initiatives ayant pour but de faire front aux menaces et défis auxquels est confrontée la société. Et nous continuerons à favoriser le dialogue théologique et œcuménique. J'en appelle aux Églises membres et à tous les autres partenaires pour leur demander d'accorder leur plein appui aux efforts que déploie actuellement la Conférence des Églises européennes pour que nous tracions ensemble la voie à suivre à l'avenir.

Pour ce qui est des commissions de la Conférence des Églises Européennes, je me félicite des dispositions transitoires proposées ainsi que des efforts déployés par tous les acteurs pour favoriser un dialogue ouvert. Concernant la période de transition qui suivra cette Assemblée, je lance un appel pour que les questions soient traitées et les décisions prises d'un commun accord soient consolidées. Je demande instamment à toutes les parties au dialogue de faire preuve de souplesse et de bonne volonté pour que nous puissions arriver rapidement à un consensus sur des modalités qui permettront d'édifier la confiance dans les mécanismes et dans la Conférence des Églises Européennes dans son ensemble. J'encourage également toutes les parties prenantes – Églises et organisations – à poursuivre avec persévérance le processus lancé par l'Assemblée de Lyon. Je les invite à n'épargner aucun effort pour amener à une heureuse conclusion ce travail (dès lors qu'il aura été amendé et accepté par tous). En ma qualité de secrétaire général de la Conférence des Églises Européennes, j'ai la ferme intention d'appuyer tous les efforts qui pourront être faits dans ce sens.

Le succès du processus de réforme de la Conférence des Églises Européennes sera d'une importance critique pour sa stabilité. Dans ce sens, la réforme permettra à la Conférence des Églises Européennes de répondre à la nécessité d'une meilleure coordination des activités et des programmes en rapport avec ce qui demeure notre objectif principal: demeurer des témoins de Jésus Christ en Europe. J'encourage le nouveau Comité central – non encore élu – à fournir le soutien et les ressources nécessaires au renforcement des capacités de la Conférence des Églises Européennes. Ce n'est que dans un bon esprit de coopération que nous pourrions traiter des besoins théologiques, sociopolitiques, moraux et éthiques de l'Europe.

En conclusion, je voudrais une fois encore exprimer ma reconnaissance au personnel administratif – qu'il soit en exercice ou à la retraite – pour sa coopération permanente... parfois sous la forme de corrections. Je tiens en particulier à manifester ma reconnaissance au personnel administratif de Strasbourg, Bruxelles et Genève pour l'esprit ouvert de coopération qu'il manifeste en permanence. Un mot spécial de remerciement aux bureaux des finances de Genève et de Bruxelles, ainsi qu'au personnel administratif de la CES et de la CEME pour la précieuse contribution qu'il apporte aux travaux de la Conférence des Églises Européennes. Je tiens à remercier le Présidium de la KEK, et en particulier son président le Métropolitain Emmanuel de France pour son travail et pour tout le soutien personnel qu'il nous a accordé au cours de cette période particulièrement difficile de la vie de la Conférence des Églises Européennes. Le Présidium n'a pas eu la tâche facile, et je tiens à le remercier d'une façon toute spéciale pour ses précieuses contributions.

Les conseils donnés en leur temps sont précieux: *«Des pommes d'or avec des motifs d'argent, telle est une parole dite à propos»* (Proverbes, 25,11). La collaboration avec le Présidium et les membres du Comité central a toujours été un plaisir, et le Métropolitain Emmanuel sait toujours placer le mot juste au bon moment pour m'aider et me soutenir dans mon travail. J'en profite pour remercier aussi tous les bénévoles travaillant dans les groupes de travail, au Comité central, dans les commissions et dans les autres organes de la Conférence des Églises Européennes. Je tiens à mentionner tout particulièrement le Groupe de travail sur la Révision, le Comité de planification de l'Assemblée, le Comité des cultes de l'Assemblée et le Comité de planification locale. Enfin, et surtout, je tiens, une fois de plus, à vous souhaiter la bienvenue, vous toutes et tous qui êtes partie intégrante de la Conférence des Églises Européennes, et je vous inclus toutes et tous dans mon modeste mot de remerciement.

J'espère et je compte sur votre bienveillante collaboration tout au long de cette Assemblée afin d'en assurer le succès. Oui, ce que nous avons fait par le passé en a valu la peine: annoncer l'Évangile de vérité, prendre la défense des plus pauvres et proclamer la foi chrétienne – *«Et maintenant, qu'attendons-nous?»*